

L'attelage s'ébranle. La lourde charrette grince sur ses essieux et bientôt sort de l'ornière. Le mauvais pas était franchi.

— Allons, mon ami, dit-il au paysan en lui rendant son fouet, vous voyez que les choses vont mieux quand on ne jure pas. Dites un mot bien sonore, n'importe lequel, vous n'offenserez pas le bon Dieu et vos chevaux marcheront.

Mon ami, le Père T... missionnaire, a raconté cela dans une paroisse, et, depuis lors, on entend dans les champs les laboureurs exciter leurs bêtes en criant et en se répondant les uns les autres : Quatre-vingt-quatorze !

(*Semaine religieuse de Tournai.*)

L'enseignement catholique en Irlande

On sait que, depuis l'accession au trône d'Angleterre du roi Edouard VII, un souffle de pacification religieuse s'est levé sur la Grande-Bretagne. Nous avons signalé déjà le caractère très libéral de la nouvelle loi sur l'enseignement primaire qui, déjà votée par la Chambre des Communes, n'attend plus que la sanction de la Chambre des Lords. (1) Le gouvernement anglais ne veut pas s'en tenir là. Il médite la pacification morale de l'Irlande, et s'occupe de rendre aux catholiques irlandais la liberté de l'enseignement supérieur.

L'obstacle, — le seul qui puisse être opposé à cette louable préoccupation du ministère Balfour, — paraît devoir venir malheureusement des sectes les plus avancées du protestantisme. Les protestants d'Irlande, inquiets pour les priviléges universitaires dont ils jouissent depuis des siècles dans l'île d'Erin, ne veulent pas entendre parler d'une université catholique, indépendante de l'Université officielle anglaise, installée au *Trinity College* de Dublin. Ils consentent à admettre une fondation catholique, à condition qu'elle soit incluse dans l'enceinte du Collège.

(1) Nous croyons que notre éminent confrère de Paris fait erreur en ce point. Cette loi sur l'enseignement primaire a été finalement décrétée, et même son application soulève dans tout le pays de vives oppositions de la part des sectaires. *Sem. rel. de Québec.*